

<https://www.ricochets.cc/Die-conseil-communautaire-4-juillet-2019-autour-projet-nouvel-hopital-au-rabais.html>



Die : rdv au conseil communautaire le 4 juillet où il sera question du projet de nouvel hôpital au rabais

- Les Articles -

Date de mise en ligne : lundi 24 juin 2019

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

Die : rdv au conseil communautaire le 4 juillet où il sera question du projet de nouvel hôpital au rabais

A Die le 4 juillet 2019, un conseil communautaire de la [Communauté de Communes du Pays Diois](#) réunira des élus, des représentants de la préfecture, des représentants de l'ARS (agence régionale de santé) et de l'hôpital pour causer entre eux du projet de nouvel "hôpital" à (26, Drôme, Diois) envisagé pour 2022.

Les habitant.e.s sont invités par les élus à y faire tapissier, et éventuellement, s'ils sont sages, à s'exprimer brièvement hors du cadre officiel de leur réunion.

Je suggère que **les habitant.e.s devraient s'y rendre en masse pour s'informer sur [ce projet aberrant et voir quels sont les \(ir\)responsables qui le portent.](#)**

Rdv jeudi 4 Juillet 2019 à 18h00, salle polyvalente de Die.

Un très bon article résumait le problème sur Reporterre :

- [À Die, les décisions toujours plus absurdes des autorités de santé](#), *La maternité et la chirurgie de l'hôpital du centre-ville de Die ont fermé il y a un an et demi. En guise de « compensation », l'agence régionale de santé prévoit la construction d'un nouvel hôpital : en périphérie, sur trois hectares de terres agricoles. Une douche froide pour les habitants, qui se préparent à un nouveau combat, comme l'explique notre chroniqueuse.*



3 ha de terres agricoles menacées à Die par un projet de faux Â« hôpital Â»

Ce projet de pseudo-hôpital loin de la ville sur de belles terres agricoles cumulent les absurdités :

- Il est loin du centre ville, entraînant **plus de déplacements en voiture** (plus de pollution et de CO2 émis) et un plus grand isolement des pensionnaires, notamment les anciens de l'Ehpad
- L'éloignement contribuera à **diminuer l'activité commerciale en centre ville**
- Il **détruit de belles terres agricoles plates**, alors qu'elles sont rares et donc précieuses dans le diois encore plus qu'ailleurs
- C'est un **faux « hôpital »**, **sans maternité ni chirurgie**, où les patients seront le plus souvent juste dispatchés ailleurs, pratique ! Avec le **risque de nouveaux morts** ([un bébé est mort en mars du fait des carences](#)) ou de problèmes graves en cas d'urgences et de cas complexes
- La construction d'un nouvel « hôpital » (un faux hôpital en réalité) consommera du béton, de l'énergie et contribuera donc à **augmenter les émissions de CO2**. Et les terres agricoles détruites ne pourront plus en absorber.
- C'est un **gaspillage d'argent public : 12 millions d'euros** au minimum (mais les pros du BTP pourront se faire du beurre, ce qui est peut-être l'objectif principal de ce type de projet ?)
- Ce faux « hôpital » nouvelle manière **facilitera la privatisation quasi intégrale des services de santé**, et poursuivra la destruction de tout véritable service public voulue par les gouvernements et accélérée par l'actuel régime de Macron
- Ce faux « hôpital » veut consacrer, derrière les jolis discours, les promesses et les [actions marketing d'enfumage type Â« ma santé 2022 Â»](#), dans le domaine de la santé comme partout ailleurs, **l'idéologie du libéralisme total et du chacun pour soi**, où chaque personne doit se débrouiller seule avec ses moyens financiers : les riches iront dans des super cliniques privées, les pauvres devront se contenter des restes abandonnés et sans moyens de services publics (voir USA). Le plus souvent, comme c'est déjà de plus en plus

le cas, les pauvres renonceront aux soins. Les inégalités sociales, sacralisées et naturalisées, sont alors accentuées et les plus pauvres sacrifiés. On est dans la double pensée, le double langage, comme aux USA avec Trump les mots ne veulent plus rien dire et sont détournés pour enfumer les populations en faisant semblant de pallier aux problèmes créés volontairement par les choix politiques et la priorité donnée à l'enrichissement de quelques acteurs privés tout puissants qui décident de la politique à la place des peuples.

Pour faire écolo-vert, les architectes de ce projet prévoient sans doute des espaces verts, des parkings non imperméables, des bâtiments basse consommation qui sait ?, mais ça ne « compensera » pas du tout les terres détruites, le CO2 émis et l'aggravation des inégalités et problèmes sociaux (santé, déplacements, vie locale).

D'un point de vue écologique et social, seule la réhabilitation de l'actuel hôpital, avec tous les services présents et fonctionnels (voir [Collectif de défense de l'hôpital de Die](#)), est l'option responsable.

En résumé, ce type de projet est l'archétype pur de tout ce qui détruit le vivant, la vie sociale, le climat, les écosystèmes et la santé.

C'est l'archétype des projets inutiles et néfastes qu'on se doit d'empêcher ! C'est un projet criminel indigne d'une société qui se veut démocratique et soucieuse des générations futures.

Car ce n'est pas en se limitant à trier individuellement ses déchets personnels et à rouler à vélo qu'on arrêtera les destructions en cours du climat et du vivant, c'est plutôt **en s'attaquant collectivement à ce type de projet absurde**, aux industries et institutions qui imposent des modes de vie produisant des déchets, qui bétonnent les terres arables, qui obligent à prendre la voiture par leurs infrastructures et par le marché du travail induit par le capitalisme et son monde écocide.

▶ voir aussi ce texte :

TIENS, UN NOUVEL HÔPITAL À DIE ?

Nous sommes tout en questions au sujet d'un nouvel hôpital qui serait implanté dans la zone artisanale de Die à proximité de l'héliport. Ce projet a été décidé par quelques uns sur un coin de bureau ou dans un couloir, il chamboulerait toute la vie locale. Nous interrogeons sa légitimité.

Santé: recruter ou bétonner ?

Les hôpitaux souffrent avant tout d'un manque de personnel, difficultés que la construction d'un nouvel hôpital ne résoudre pas. Une coquille vide serait-elle dans l'intérêt des usagers ? Le serait-elle en particulier pour nos anciens de l'EPHAD qui se retrouveraient en « banlieue », coupés du monde et de la vie sociale, sans aucune possibilité d'accès autonome à un café, un coiffeur, une ambiance et des sourires de passants...

Les terres agricoles Dieoises sont de plus en plus rares, la flore du terrain d'implantation pressenti est très riche, la même extinction des espèces est en cours, la superficie d'un département est artificialisée tous les 7 ans, un chantier tout béton génère de la pollution, la voiture individuelle pénètre encore plus sur l'organisation

territoriale, la réhabilitation d'un bâtiment ne coûte pas nécessairement plus cher qu'une construction neuve si l'on tient compte de toutes les externalités négatives... Ces constats sont interdépendants. Aussi le projet actuel de nouvel hôpital ne nous semble pas réfléchi, voire d'un autre temps.

Nous prioriserons l'implantation en centre ville...

Un Plan Local d'Urbanisme Intercommunal est en cours d'élaboration. L'emplacement et l'emprise foncière de ce nouvel hôpital s'imposeraient aux politiques locales, au mépris de l'idée même d'une concertation.

Par exemple, ce projet de "grand déménagement" de plusieurs centaines d'emplois et d'usagers ne serait-il pas préjudiciable à l'économie locale et plus particulièrement à celle du centre-ville de Die ? Ne serait-elle pas contradictoire avec les engagements de nos élus locaux à revitaliser le centre-ville ? Le Maire de Die a été élu sur un programme dans lequel il indiquait que « dans le domaine de la santé on veut développer l'implantation en centre-ville » ; par ailleurs la Communauté des

Communes du Diois a souhaité valoriser les potentialités commerciales, sociales et culturelles du bourg-centre à travers le financement de l'opération « Villages Vivants »...

En bref :
on arrête tout et on réfléchit, démocratiquement, collectivement, intelligemment !

Prochaines signataires :

Amélie Clément, DIOISE, CH DE DIE.
Sara Fragnaud, INFIRMIÈRE CH DE DIE.
François Lagrange, COMMERÇANT ET MEMBRE DE L'ASSOCIATION CTOUT DIE DES COMMERÇANTS DE DIE.
Jeanne Gallizon, PATRAGÈRE CONCEPTRICE, TRÈS BRÈVE BIS - AMÉNAGEMENTS PARTICULIERS.
Céline Morel Darleux, CONSEILLÈRE RÉGIONALE, DIOISE.
Blandine Desvignes, DIOISE.
Confédération Paysanne Dieoise
Claude Metivier, SYNDICAT CGT DIE.
Grégory Lemoine, BUREAUTE, DIOISE.
Spyros Lacombe, PROGRAMMATION ARCHITECTURALE ET URBAIN.
Hervé Cassez, DIOISE.
Jean-Louis Darrière, DIOISE.
Nicolas Haezinger, DIOISE.
Gaëtan Dorémus, DIOISE.